

Discours Remise Prix Mandela 20 juillet 2020

- Excellence M. Tijjani Muhammad Bande, Président de l'assemblée générale des Nations Unies ;
- Excellence M. António Guterres, Secrétaire Général des Nations Unies ;
- Excellence Mme. Naledi Pandor, Ministre des Relations internationales et de la Coopération internationale d'Afrique du Sud ;
- Excellences Mesdames et Messieurs les représentants des groupes régionaux
- Excellence Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs ;
- M/Mme Représentant de la ville de New York ;
- Honorables invités, tous protocoles observés
- Mesdames et Messieurs

Permettez-moi tout d'abord de saluer et de remercier les Nations Unies, notre vénérable organisation commune, pour avoir créé le prestigieux Prix Nelson Rolihlahla Mandela, afin de reconnaître et d'encourager des femmes et des hommes qui dédient leur vie à l'amélioration des vies des autres.

En début des années 70, dans ma ville natale Kouroussa en Guinée, j'ai activement participé aux marches de protestation au cours desquelles nous scandions : Libérez Mandela ! Libérez Mandela ! A bas l'apartheid.

En 2014, c'est-à-dire plus de 40 ans après, j'ai visité Robben Island en Afrique du Sud. J'ai vu, j'ai regardé et j'ai observé les détails de cette tristement célèbre prison avec la cellule exiguë et démunie dans laquelle ce grand homme d'exception, Nelson Mandela a passé près de 3 décennies. J'ai vu des tas de pierres cassées par Nelson Mandela et ses codétenus, dans le seul but de détruire leur moral ; En vain.

J'ai vu Nelson Mandela libre, sans haine, sans esprit de vengeance, sans soif du pouvoir, mais au contraire portant dans ses mains vers son pays et vers le reste du monde la tolérance, le pardon, la réconciliation, la persévérance et surtout, **l'amour de l'autre, L'AUTRE, quel qu'il soit.**

Recevoir et accepter le Prix des Nations Unies qui porte le glorieux nom de cet homme de valeur incommensurable, est pour moi, une mission : Essayer d'être comme Nelson Mandela, essayer de faire comme Nelson Mandela. Tout un programme.

Excellence Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs ma relative minuscule aventure personnelle a commencé un soir de l'année 1983, à Tougué, dans une modeste préfecture de la Guinée. Jeune médecin, directeur d'hôpital, enthousiaste, j'ai reçu en urgence, ce soir-là, deux jumelles Hassanatou et Housseynatou, âgées de 12 ans, qui venaient d'être excisées et qui saignaient abondamment. Malgré la mobilisation de tout le personnel de l'hôpital, les deux jolies filles sont dramatiquement mortes. Ma révolte et ma lutte contre les mutilations génitales féminines ont commencé là, car j'ai senti la mort de ces deux innocentes filles comme si je perdais mes propres filles.

C'est donc à elles, Hassanatou et Housseynatou que je de dédie d'abord ce prestigieux Prix. Et de la tribune des Nations Unies, du toit du monde, dans ce temple sacré de la défense des droits humains et des peuples, je dis aux jumelles : Vous avez gagné ! Vous nêtes pas

morte en vain, votre sang a servi à éviter que d'autres sangs, d'autres innocentes filles et femmes coulent au nom de l'absurde.

Je dédie ce Prix à mes parents, surtout à ma mère, à ma merveilleuse famille qui m'accompagne, aux femmes de Kouroussa, de la Guinée, d'Afrique et du monde.

Ce Prix pour moi, ne servira pas à orner un salon. Aidez-moi tous, Nations Unies, organisations internationales, régionales et sous-régionales, gouvernements, sociétés civiles et communautés, aidez-moi à traduire le Prix Nelson Rohlilala Mandela en actions concrètes pour éliminer les mutilations génitales féminines, les mariages d'enfants et les autres pratiques traditionnelles affectant la santé et les droits des filles et des femmes.

J'arrive donc chez chacun de vous pour solliciter votre collaboration et votre appui. Muni de l'esprit et de l'idéal Mandela, n'essayez pas de fermer la porte puisque je vais la pousser.

Je vous remercie.